

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 35 (1894), p. 154-165

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1894__35__154_0

© Société de statistique de Paris, 1894, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

SITUATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS.

RAPPORT PRÉSENTÉ AU NOM DE LA COMMISSION DES FONDS ET ARCHIVES (1)
PAR M. PAUL CHALVET, VICE-PRÉSIDENT, DANS LA SÉANCE DU 21 MARS 1893.

MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous soumettre les comptes de l'exercice 1893, et les propositions budgétaires pour l'exercice 1894. — Je suivrai l'ordre déjà adopté pour les années précédentes et auquel vous avez bien voulu donner votre approbation.

COMPTES DE L'EXERCICE 1893.

CHAPITRE I^{er}.

I. RESSOURCES.

A. — Ressources ordinaires.

Les ressources à réaliser au cours de l'exercice 1893 avaient été évaluées	
dans le budget à la somme de	8,351'60
Les réalisations effectuées dans le courant de la même année se sont élevées	
au chiffre de	8,891 10
D'où un excédent sur les prévisions d'une somme de	<u>539'50</u>

Les ressources provenant des arrérages du legs Bourdin (36 fr.) et des subventions de la ville de Paris et des ministères de l'agriculture et de l'instruction publique (2,500 fr.) ont été réalisées telles qu'elles avaient été prévues.

Aucune des prévisions sur les autres articles n'a donné de mécomptes, et on constate une augmentation :

(1) Ce Comité est composé de MM Cheysson, président; Yves Guyot et Paul Chalvet, rapporteur.

1° Sur les arrérages de la rente 4 1/2 p. 100, évalués en tenant compte de la conversion qui avait paru probable dès 1893, alors qu'elle n'a eu lieu qu'en 1894. Cet excédent est de	102' »
2° Sur les intérêts des 68 obligations foncières 1883, dont 4 achetées pendant le 2° semestre de 1894 ont donné lieu à un coupon supplémentaire de . .	28 80
3° Sur l'intérêt de nos comptes courants.	19 40
4° Sur les cotisations encaissées en 1893, au nombre de 129 alors que les prévisions du budget n'en prévoyaient que 117, soit une somme de. . . .	300 »
5° Sur les abonnements du Journal, qui n'étaient prévus que pour 1,690 fr., alors qu'ils ont donné 1,747 fr. 50 c., soit une différence de	57 50
6° Enfin sur la vente de numéros séparés du Journal, laquelle a produit 106 fr. 80 c. au lieu de 75 fr. prévus; soit de plus que les prévisions . .	31 80
Total égal.	<u>539'50</u>

B. — Ressources extraordinaires.

Les ressources extraordinaires indiquées au budget de 1893 consistaient uniquement dans la subvention de 500 fr. qui nous avait été accordée pour notre participation à l'Exposition de Chicago.

Outre cette subvention qui a été régulièrement encaissée, nous avons reçu le montant intégral d'une cotisation rachetée moyennant la somme de 300 fr. fixée par le § 4 de l'article 1^{er} de notre règlement intérieur, et de plus un certain nombre d'annuités de rachat de cotisations s'élevant au chiffre de 794 fr. 60 c. C'est donc une plus-value de 1,094 fr. 60 c. que nous avons réalisée sur les ressources extraordinaires prévues au budget, et qui, ainsi qu'on le verra plus loin, a été immédiatement immobilisée au moyen de l'achat de valeurs.

C. — Reliquat libre des exercices antérieurs.

Ce reliquat, se composant de notre encaisse au 1^{er} janvier 1893 (2,866 fr. 05 c.) et du montant de cotisations arriérées de 1891 et 1892 (350 fr.), s'est élevé à un total de 3,216 fr. 05 c. C'était exactement le chiffre de nos prévisions budgétaires.

RÉCAPITULATION DES RECETTES.

A. Ressources ordinaires	8,891'10
B. Ressources extraordinaires	1,594 60
C. Reliquat libre des exercices antérieurs. .	3,216 05
Total.	<u>13,701'75</u>

Les ressources de toute nature réalisées en 1893 se sont donc élevées à . . 13,701'75
Alors que les mêmes ressources n'avaient été prévues au budget de cette même année que pour 12,067 65
D'où il ressort entre les prévisions et les réalisations un excédent de . . 1,634'10

II. DÉPENSES.

De même que les recettes, les dépenses se subdivisent en trois paragraphes, les charges ordinaires, les charges extraordinaires et les emplois autres que ceux des immobilisations statutaires.

A. — Charges ordinaires.

Elles avaient été prévues pour 1893 a.	9,586 ^f »
Elles se sont élevées à	9,907 05
Soit un excédent sur les prévisions de	<u>321^f 05</u>

Sur les onze articles des charges ordinaires, cinq ont atteint le chiffre exact des prévisions sans les dépasser. Ce sont les dépenses du secrétariat, procès-verbaux, administration, publications, l'indemnité au trésorier, l'allocation au bibliothécaire, les frais de location et dépenses accessoires des séances, enfin la réserve pour la médaille Bourdin.

Il y a eu, sur les frais de graphiques et cartogrammes, une économie de . . .	300 ^f »
Et sur les menues dépenses	28 70
Total.	<u>328^f 70</u>

Il y a eu augmentation :

1° Sur les frais de recouvrements et de publicité.	20 ^f 40	} 649 75
2° Sur l'impression du Journal	241 70	
3° Sur sa rédaction	195 »	
4° Enfin sur les frais de convocations, gratifications et divers.	222 95	

En défalquant l'augmentation signalée sur ces quatre derniers articles de la diminution des deux autres indiqués plus haut, on retrouve le chiffre mentionné ci-dessus et formant la différence entre les dépenses réellement effectuées et les prévisions du budget, soit 321^f 05

Si l'on compare les dépenses occasionnées par la rédaction et l'impression du Journal pendant les trois années 1891, 1892 et 1893, on remarquera que ces dépenses ont été toujours en augmentant.

Elles étaient en 1891 de	4,939 ^f 80
— en 1892 de	5,381 40
Elles ont été en 1893 de	<u>5,806 70</u>

Cette progression s'explique par les améliorations apportées à notre Journal, avec votre constante approbation. Il vous a paru qu'il y avait lieu de donner aux publications de notre Société le plus de développement possible, et tenant compte de ce désir si conforme d'ailleurs aux vues de votre Conseil, nous avons, en 1891, porté à 408 les pages du Bulletin qui n'en comprenait que 384 en 1890. En 1892, le nombre de pages a été encore augmenté et porté à 440. En 1893, ce nombre s'est élevé à 488, soit plus de 100 pages qu'en 1890.

Pendant l'exercice qui vient de s'écouler, il a été en outre institué des chroniques, publiées à date fixe, devant grouper avec concision, dans des cadres à peu près pareils,

les faits à comparer entre les différents pays ; cette tentative, destinée à fournir des renseignements précis et rapides aux hommes d'étude et d'observation, et à augmenter l'autorité de notre Journal, a paru satisfaire un certain nombre de nos lecteurs. Votre Conseil espère que ces chroniques, lorsqu'elles auront toutes trouvé leur forme définitive, rendront de véritables services. L'excédent de dépense qu'elles nous ont déjà occasionné et qu'elles nous occasionneront vraisemblablement encore, ne doit, dès lors, donner lieu à aucun regret.

B — Charges extraordinaires.

Parmi les charges extraordinaires figurent des dépenses qui sont de nature à être réellement effectuées pour les besoins sociaux ; mais ce même paragraphe comprend également des dépenses qui sont de véritables placements. Je veux parler des achats de valeurs destinées à représenter des cotisations rachetées aux termes de l'article 1^{er} de notre règlement, soit au moyen d'un versement unique, soit de versements échelonnés sur plusieurs années.

On conçoit que le rachat d'une cotisation, qui devait être annuelle pendant toute la durée de la présence d'un sociétaire, devient, par le fait seul du versement du prix de ce rachat, un capital et non plus un revenu, et qu'il est absolument régulier de placer ce capital en valeurs, le revenu de ces valeurs devant seul être considéré comme une ressource ordinaire.

Or, du chef du rachat intégral d'une cotisation en 1893 et par suite de l'encaissement de diverses annuités pour rachat d'autres cotisations, nous avons réalisé une ressource extraordinaire s'élevant à 1,094 fr. 60 c. C'est ce même chiffre que nous voyons figurer aux charges extraordinaires comme formant le montant d'une immobilisation en valeurs. Les prévisions budgétaires de 1893 n'avaient pu mentionner aucun chiffre à ce sujet, par le motif qu'il est impossible de prévoir, d'avance, certains rachats de cotisations, alors surtout que ces rachats se produisent fréquemment au moment même où de nouveaux sociétaires, devenus nos confrères, désirent figurer immédiatement parmi les membres fondateurs.

Il s'ensuit qu'il ne peut, pour le paragraphe des charges extraordinaires pas plus que pour celui des ressources extraordinaires, être établi une comparaison sérieuse entre les prévisions et les réalisations, spécialement en ce qui touche l'article des immobilisations.

Il n'en est pas de même des autres articles du même paragraphe qui ont trait :

1 ^o Au crédit éventuel ouvert au Président pour représentation de la Société,	
crédit qui figurait pour une somme de	100 ^f »
2 ^o Pour une partie des dépenses de notre participation à l'Exposition de Chicago	500 »
Soit au total	<u>600^f »</u>

Le crédit éventuel ouvert au Président a été laissé complètement intact, et nous avons pu faire une économie sur les dépenses prévues pour l'Exposition de Chicago.

Il est résulté une bonification de 427 fr. entre les dépenses réelles et les prévisions budgétaires du paragraphe des charges extraordinaires, en laissant, bien entendu, de côté, comme c'est justice, les dépenses faites pour les immobilisations.

C. — Emploi pour achat supplémentaire de valeurs.

Aux termes de l'article 22 de notre règlement intérieur, les fonds de la Société qui ne seraient pas nécessaires à ses dépenses annuelles doivent être employés en valeurs mobilières.

C'est à ce titre, qu'indépendamment du placement obligatoire des cotisations rachetées, s'élevant comme il a été expliqué plus haut à la somme de 1,094 fr. 60 c., il a pu être consacré cette année une somme de 597 fr. 45 c. à un achat complémentaire de valeurs. Les deux sommes réunies, soit en tout 1,692 fr. 05 c., ont permis d'acquérir 4 obligations foncières du Crédit foncier de France, ce qui a porté à 68 le chiffre de ces obligations que nous possédons dans notre caisse.

RÉCAPITULATION DES DÉPENSES.

A. Charges ordinaires	9,907 ^f 05
B. Charges extraordinaires	1,267 60
C Emploi supplémentaire de valeurs. . . .	597 45
Total	<u>11,772^f10</u>

Si l'on rapproche le montant de toutes nos ressources réellement encaissées, des dépenses réellement faites, y compris les achats d'obligations, on trouve que nous avons encaissé, en 1893, une somme totale de	13,701 ^f 75
Et dépensé une somme de	<u>11,772 10</u>
La différence, soit.	<u>1,929^f65</u>

est représentée par notre encaisse au 1^{er} janvier 1894, lequel figure au bilan dont nous allons parler rapidement tout à l'heure pour 1,965 fr. 65 c.

Outre le reliquat de 1,929 fr. 65 c. dont il vient d'être question, cet encaisse comprend, en effet, la réserve de 36 fr. pour le prix Bourdin.

Il faut toutefois remarquer que si l'on compare le chiffre de nos ressources <i>ordinaires</i> réalisées en 1893 et qui s'élève à	8,891 ^f 40
Et le chiffre de nos dépenses ordinaires qui a été de	9,907 05
A raison de l'augmentation des frais de rédaction et d'impression du Journal, nous avons eu un excédent de dépenses ordinaires de	<u>1,015^f95</u>

que nous avons dû imputer sur le reliquat libre de nos exercices antérieurs.

CHAPITRE II.

SITUATION ACTIVE ET PASSIVE DE LA SOCIÉTÉ.

Le bilan de notre Société au 31 décembre 1893 est divisé en 7 articles à l'actif et 5 au passif.

A l'actif, les rentes et valeurs représentent au cours d'achat une somme de 37,526 fr. 60 c.

Au bilan de l'exercice 1891, les valeurs placées ne s'élevaient qu'à 33,722 fr. 15 c.; au bilan de 1892, elles figuraient pour 35,834 fr. 55 c. Elles sont en augmentation sur 1891 de 3,804 fr. 45 c. et sur 1892 de 1,692 fr. 05 c.

Les rentes et valeurs se décomposaient au 31 décembre 1893 en :

1° 36 fr., rente 3 p. 100.	997' 60
2° 306 fr., rente 4 1/2 p. 100	7,830 95
3° 68 obligations foncières	28,698 05
Total égal.	<u>37,526' 60</u>

Quelques modifications se sont produites dans le détail des chiffres qui précèdent par suite de la récente conversion des rentes 4 1/2 p. 100, mais ces modifications appartiennent à l'exercice 1894, actuellement en cours, et c'est l'an prochain qu'il vous en sera rendu compte.

La valeur du mobilier a été réduite, cette année encore, de 500 fr. et ne figure plus au bilan que pour une même somme de 500 fr.

La situation des débiteurs pour cotisations en retard a été examinée avec une nouvelle attention. Sur 135 fr. montant de ces cotisations, 50 fr. ont été considérés comme irrécouvrables, et l'article n'a été maintenu que pour une somme de 85 fr.

Les annuités de rachats à recevoir sont estimées à 1,106 fr. et les espèces en caisse sont de 1,965 fr. 65 c.

Enfin la valeur du matériel et des imprimés a été diminuée de 100 fr. et a été maintenue pour 500 fr. seulement : la valeur des livres composant la bibliothèque déjà considérable de la Société ne figurent que pour mémoire. Le tout forme un total de 41,683 fr. 25 c.

Au passif, on retrouve la contre-partie des rentes et valeurs avec une division indiquant qu'elles constituent :

1° Un capital engagé ou de réserve, pour	30,647' 20
2° Un capital libre, y compris les espèces en caisse de.	8,495 05
Représentant un total de.	<u>39,142' 25</u>
Les annuités, les réserves spéciales pour faire face à la conversion de notre rente 4 1/2 et à la médaille Bourdin, avec rappel de la valeur du mobilier et de la bibliothèque, forment un total de.	2,541 »
Total égal à l'actif.	<u>41,683' 25</u>

CHAPITRE III.

PROJET DE BUDGET POUR L'EXERCICE 1894.

Le projet de budget de 1894 a été établi suivant les bases des années précédentes et en tenant compte des dépenses effectuées au cours de l'année 1893.

Le chiffre prévu pour les recettes est de	10,915' 85
Les dépenses sont évaluées à	10,082 »
L'excédent des recettes serait dès lors de.	<u>833' 85</u>

Nous avons dû, au chapitre des ressources, diminuer le montant de la rente 4 1/2 à raison de la conversion, mais nous avons laissé subsister à très peu de chose près les chiffres des autres articles.

Nous n'avons rien prévu comme ressources extraordinaires, tout en estimant cependant qu'il nous en viendra quelques-unes, notamment par suite des rachats de cotisations, mais il n'est pas possible d'arrêter d'avance un chiffre à ce sujet. Ces ressources seraient, d'ailleurs, immobilisées immédiatement en achats de valeurs conformément aux règles que vous avez adoptées.

Quant aux cotisations arriérées, nous les avons frappées d'une dépréciation de 300 fr. et nous n'avons prévu comme recouvrement possible qu'une somme de 85 fr. seulement.

En ce qui touche les charges ordinaires, celles qui doivent fixer surtout notre attention, nous les avons évaluées presque au même chiffre que celui atteint par les dépenses de l'année dernière, soit 9,982 fr. au lieu de 9,907 fr. 05 c., ce qui constitue une simple augmentation de 74 fr. 95 c. Nous avons laissé subsister notamment à très peu de chose près dans nos prévisions le chiffre de la dépense faite en 1893 pour la rédaction et l'impression du Journal, que nous tendons cependant à améliorer de plus en plus, ainsi que nous l'avons fait connaître tout à l'heure.

CHAPITRE IV.

RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS.

D'après ce qui précède, on doit reconnaître que la situation financière de notre Société est assez satisfaisante, en ce sens que, si elle dispose de ressources modestes, elle peut, du moins, faire face aux dépenses essentielles de son existence, qui remonte aujourd'hui à 34 années.

Chargés de constater et de décrire les mouvements de l'évolution sociale dans ses élans comme dans ses défaillances, nous sommes, en quelque sorte, selon l'heureuse expression de notre très aimé ancien Président, M. Adolphe Coste, *les comptables de la nation*, ayant pour but de renseigner les hommes d'étude et les hommes d'action sur la marche de notre *grande usine nationale*. — Par ses observations méthodiques des faits, par la probité scrupuleuse et impartiale des conclusions qu'il formule, notre *petit parlement scientifique* rend au Gouvernement, aux pouvoirs publics, à la société, des services que M. Vannacque, dans son lumineux rapport de l'année dernière, se plaisait à rappeler, en nous assurant, avec l'autorité qui lui appartient, que l'influence générale de la Société de statistique de Paris s'affirmait très heureusement depuis quelques années dans les milieux administratifs et parlementaires.

Aussi croyons-nous pouvoir dire, simplement et sans fausse modestie, que nous méritons les encouragements qui nous sont donnés par le Conseil municipal de la Ville de Paris, et par MM. les ministres de l'agriculture et de l'instruction publique. Qu'il nous soit permis d'espérer que non seulement ces encouragements nous seront continués sous la forme des subventions mentionnées dans notre bilan, mais que nous les verrons s'accroître, et que MM. les ministres du commerce, des finances,

de l'intérieur et des travaux publics voudront bien joindre leur précieux témoignage de bienveillance à celui que nous accordent leurs collègues.

S'il en était ainsi, nous pourrions parvenir à la réalisation successive des *desiderata* que formulait si nettement notre digne et distingué Président actuel, M. Alfred Neymarck, dans les conclusions de son rapport sur notre situation financière de l'exercice 1891. — « Si nos ressources étaient plus étendues, — disait-il, il nous serait possible de donner des conférences, d'instituer des concours, de décerner des prix, de répandre les publications de la Société, d'augmenter encore le nombre des feuilles du Journal, de demander et de rémunérer plus largement que nous ne pouvons le faire la collaboration de statisticiens autorisés. » Plus tard, dans le remarquable discours qu'il prononçait cette année même, en prenant possession du fauteuil de la présidence, M. Alfred Neymarck, complétait sa pensée en faisant remarquer combien, si nos ressources le permettaient, il serait également utile « de mettre en relief les statistiques départementales et communales, de provoquer de nouvelles recherches en organisant d'une manière courtoise et sans importunité, tout un système de demandes locales et privées ».

« Soyez certains, ajoutait-il, qu'il nous serait répondu avec l'esprit scientifique et ami de la vérité qui distingue ces savants modestes, dont nous avons admiré les œuvres dans les expositions de plusieurs villes et particulièrement en 1889, au Champ de Mars, dans le groupe de l'économie sociale. »

Nous voudrions pouvoir étendre davantage nos relations avec les Sociétés savantes de l'Europe, suivre de plus près leurs travaux, arriver à coordonner les diverses statistiques en uniformisant autant que possible leur mode d'exécution, et répondre enfin au vœu émis par nos premiers fondateurs, en organisant un enseignement régulier de la statistique.

Tel est, Messieurs, le programme que notre Société aurait l'ardent désir et la légitime ambition de réaliser un jour.

Paul CHALVET.



TABLEAUX.

COMPTES DE 1893

ET PROJET DE BUDGET POUR L'EXERCICE 1894.

I. RESSOURCES

		RESSOURCES		
		prevues pour 1893	réalisées en 1893.	prévues pour 1894.
A. — RESSOURCES ORDINAIRES.				
Arrérages . . .	du legs Bourdin. Rente 3 p. 100	36 ^f »	36 ^f »	36 ^f »
	Rente 4 1/2 p. 100	204 »	306 »	255 »
Intérêts . . .	68 obligations foncières 1883, à 14 fr 40 c.	921 60	950 40 (1)	979 20
	du compte courant, n° 28,767 et 13,679. . .	» »	19 40	10 »
Cotisations non rache- tées à 25 fr.	129 cotisations encaissées en 1893 (2) . .	2,925 »	3,225 »	» »
	129 cotisations à encaisser en 1894 . . .	» »	» »	3,225 »
Abonnements . . .	157 abonnements en 1893.	1,690 »	1,747 50	» »
	157 abonnements en 1894.	» »	» »	1,760 »
Subventions . .	de la Ville de Paris.	1,000 »	1,000 »	1,000 »
	du Ministère de l'agriculture	1,200 »	1,200 »	1,200 »
	du Ministère des travaux publics	» »	» »	» »
	du Ministère de l'instruction publique. . .	300 »	300 »	300 »
Vente d'années et de numéros du Journal.		75 »	106 80	100 »
Totaux des ressources ordinaires.		<u>8,351^f 60</u>	<u>8,891^f 10</u>	<u>8,865^f 20</u>

B. — RESSOURCES EXTRAORDINAIRES.

Rachat intégral de 1 cotisation à 300 perçue en 1893. . .	» ^f »	300 ^f 20	} Mémoire.
Annuités de 1893 : 13 perçues en 1893	» »	644 20	
Annuités de 1892 perçues en 1893.	» »	150 20	
Subvention : Exposition de Chicago	500 »	500 »	» »
Totaux des ressources extraordinaires.	<u>500^f »</u>	<u>1,594^f 60</u>	<u>» »</u>

C. — RELIQUAT LIBRE DES EXERCICES ANTÉRIEURS.

Encaisse au 1 ^{er} janvier	2,866 ^f 05	2,866 ^f 05	1,965 ^f 65
Cotisations arriérées perçues en 1893 : 2 de 1891, 12 de 1892.	350 »	350 »	» »
Cotisations arriérées à percevoir en 1894 (3)	» »	» »	} 85 »
Abonnements arriérés à percevoir en 1894	» »	» »	
Totaux du reliquat libre des exercices antérieurs.	<u>3,216^f 05</u>	<u>3,216^f 05</u>	<u>2,050^f 65</u>

RÉCAPITULATION.

A. — Ressources ordinaires	8,351 ^f 60	8,891 ^f 10	8,865 ^f 20
B. — Ressources extraordinaires	500 »	1,594 60	» »
C. — Reliquat libre des exercices antérieurs	<u>3,216 05</u>	<u>3,216 05</u>	<u>2,050 65</u>
	<u>12,067^f 65</u>	<u>13,701^f 75</u>	<u>10,915^f 85</u>

(1) Les 4 obligations foncières 1883 achetées dans le courant du 2^e semestre de 1893 ont augmenté la somme prévue de 921^f 60, de 28^f 80 représentant les intérêts d'un semestre à 7^f 20 par obligation

(2) Le personnel en 1894 comprend 352 membres, savoir : 2 membres d'honneur ; 133 membres fondateurs ; 134 membres titulaires ; 10 membres correspondants ; 73 membres associés.

(3) Les recouvrements à opérer sur les exercices antérieurs (cotisations et abonnements) ont été frappés d'une dépréciation de 300 fr.

II. DÉPENSES.

A. — CHARGES ORDINAIRES.

	DÉPENSES		
	prévues pour 1893.	faites en 1893.	prévues pour 1894.
Secrétariat, procès-verbaux, administration, publications.	1,200 ^f »	1,200 ^f »	1,200 ^f »
Indemnité au trésorier	1,100 »	1,100 »	1,100 »
Frais de recouvrement et publicité.	100 »	120 10	120 »
Impression du Journal	4,600 »	4,811 70	4,820 »
Frais de graphiques et cartogrammes	400 »	100 »	100 »
Redaction du Journal	800 »	995 »	995 »
Frais de location et depenses accessoires des séances. . .	650 »	650 »	650 »
Bibliothèque	250 »	Allocation au bibliothecaire	250 »
		Menues dépenses	50 »
Frais de convocations, gratifications et divers	400 »	622 95	625 »
Médaille Bourdin. Reserve 1893	36 »	36 »	72 »
Total des charges ordinaires.	<u>9,586^f »</u>	<u>9,907^f 05</u>	<u>9,982^f »</u>

B. — CHARGES EXTRAORDINAIRES.

Immobilisation statutaire { Sur les ressources de 1892. . . }	» ^f »	1,094 60	Mémoire.
pour achat de valeurs. { Sur les ressources de 1893 . . }			
Crédit éventuel ouvert au Président pour représentation de la Société	100 »	» »	100 »
Frais divers	» »	» »	» »
Exposition de Chicago (portion des dépenses non com- prise dans les chapitres ci-dessus)	500 »	173 »	» »
Mobilier à acheter pour la rue Danton	» »	» »	» »
Réimpression de numéros épuisés.	» »	» »	» »
Total des charges extraordinaires	<u>600^f »</u>	<u>1,267^f 60</u>	<u>100^f »</u>

C. — EMPLOI POUR ACHAT SUPPLÉMENTAIRE DE VALEURS.

Achat de 4 obligations foncières 1883 à 420 fr. avec frais de conversion.	1,692 ^f 05		
A déduire l'immobilisation pour achat de va- leurs statutaires	<u>1,094 60</u>		
	» »	597 ^f 45	Mémoire.

RÉCAPITULATION.

A. — Charges ordinaires.	9,586 ^f »	9,907 ^f 05	9,982 ^f »
B. — Charges extraordinaires.	600 »	1,267 60	100 »
C. — 4 obligat. fonc 1883 achetées pour la somme de. .	» »	597 45	» »
	<u>10,186^f »</u>	<u>11,772^f 10</u>	<u>10,082^f »</u>

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1893.

I. — ACTIF.

1° Rentes et valeurs : Emploi du capital :			
Legs Bourdin : 36 fr. de rente 3 p. 100.	997 ^f 60		
Valeur { 306 fr. de rente 4 1/2 p. 100.	7,830 95		
prix d'achat. { 68 obligat. foncières 1883.	28,698 05		
Total de la valeur des rentes et des valeurs placées.			
		» »	37,526 ^f 60 (1)
2° Mobilier : Deux corps de bibliothèque.	1,000 ^f »		
Amortissement	500 »		
Total de la valeur du mobilier.			
		» »	500 »
3° Débiteurs : Cotisations et abonnements en retard.	135 ^f »		
— irrecouvrables	50 »		
		» »	85 »
4° Annuités de rachats	400 »		
a { — 1895	300 »		
recevoir { — 1896	300 »		
	106 »		
	714 ^f 50		
5° Espèces en caisse	1,052 25		
{ Au Crédit foncier.	198 90		
{ Au Comptoir national d'es-compte.			
{ Chez le trésorier.			
Total de l'encaisse			
		» »	1,965 65 (2)
6° Matériel, imprimés : Évaluation 1892 avec diminution de 100 fr.			500 »
7° Bibliothèque : Valeur des livres comprenant la bibliothèque (pour mémoire)			» »
Total de l'actif.			<u>41,683^f 25</u>

II. — PASSIF.

1° Capital engagé ou de réserve :			
Versem. effectués pour rachats 31 décembre 1893.	30,649 ^f 60		
A déduire :			
Pour retour au capital libre des fonds de rachat de 4 membres fondateurs décédés	1,000 »		
	29,649 ^f 60		
Legs Bourdin	997 60		
Total du capital engagé			
		» »	30,647 ^f 20
2° Capital libre :			
Différence sur les valeurs	6,444 ^f 40		
Débiteurs.	85 »		
Espèces en caisse	1,965 65		
Total du capital libre.			
		» »	8,495 05
3° Annuités			1,106 »
4° Réserves spéciales :			
Réserve pour faire face à la conversion du 4 1/2 p. 100	363 »		
Medaille Bourdin Réserve 1894	72 »		
		» »	435 »
5° Matériel, mobilier et bibliothèque			1,000 »
Total du passif.			<u>41,683^f 25</u>

(1) Sur ces 37,526^f 60, il y a 6.879^f 40 qui appartiennent au capital libre et aux réserves spéciales. Il y a lieu de faire remarquer que la conversion réalisée depuis l'établissement du bilan réduira nos rentes 4 1/2 de 306^f à 238^f de 3 1/2 p. 100, soit une diminution de 68^f de rentes. Les 306^f de rente 4 1/2 ont coûté 7,830^f 95. Les 238^f de 3 1/2 nouveau représentant à 100^f cours nominal, un capital de 6,800^f laissant une perte de 1,030^f 95. Deduction faite de la réserve faite précédemment et s'élevant à 363^f, la perte totale pour la société serait de 677^f 95 en capital et de 68^f en rente.

Ces décomptes devront figurer au bilan de 1894

(2) Il y avait en caisse au 31 décembre 1893 1,965^f 65 qui se décomposaient comme suit : au Crédit foncier 714^f 50, au Comptoir national 1.052^f 25 et 198^f 90 chez le trésorier.

I

RÉSUMÉ DU BUDGET DE 1893

	RECETTES			DÉPENSES	
	prévues. pour 1893.	réalisées. en 1893.		prévues pour 1893.	réalisées en 1893.
Ressources ordinaires . . .	8,351 ^f 60	8,891 ^f 10	Charges ordinaires . . .	9,586 ^f	9,907 ^f 05
— extraordinaires.	500 »	1,594 60	— extraordinaires . .	600	1,267 60
Reliquat libre des anciens exercices	3,216 05	3,216 05	Solde achat de valeurs . .	»	597 45 (1)
			Solde pour balance. . . .	»	1,929 65 (2)
Totaux.	12,067 ^f 6	13,701 ^f 75	Totaux.	10,186 ^f	13,701 ^f 75

(1) Voir chapitre C.

(2) Dans ce solde de 1,929^f65 il faut tenir compte des dépenses prévues et non effectuées pour achat de mobilier et reimpression de numéros épuisés. En ajoutant à ces 1,929^f65 la réserve spéciale de 36^f mise de côté pour le prix Boudin on obtient le total de 1,965^f65, somme égale au solde, espèces en caisse fin décembre 1893.

II

RÉSUMÉ DU PROJET DE BUDGET DE 1894

	RECETTES			DÉPENSES	
	réalisées en 1893.	prévues pour 1894.		réalisées en 1893	prévues pour 1894.
Ressources ordinaires . . .	8,891 ^f 10	8,865 ^f 20	Charges ordinaires. . .	9,907 ^f 05	9,982 ^f »
— extraordinaires.	1,594 60	» »	— extraordinaires.	1,267 60	100 »
Reliquat libre { Cotisations des exercices arriérées }	350 »	85 »	Solde achat de valeurs .	597 45	» »
anterieurs. { Encaisse au 1 ^{er} janvier }	2,866 05	1,965 65	Pour balance, encaisse présumée au 1 ^{er} jan- vier 1895.	» »	833 85
Totaux.	13,701 ^f 75	10,915 ^f 85	Totaux.	11,772 ^f 10	10,915 ^f 85